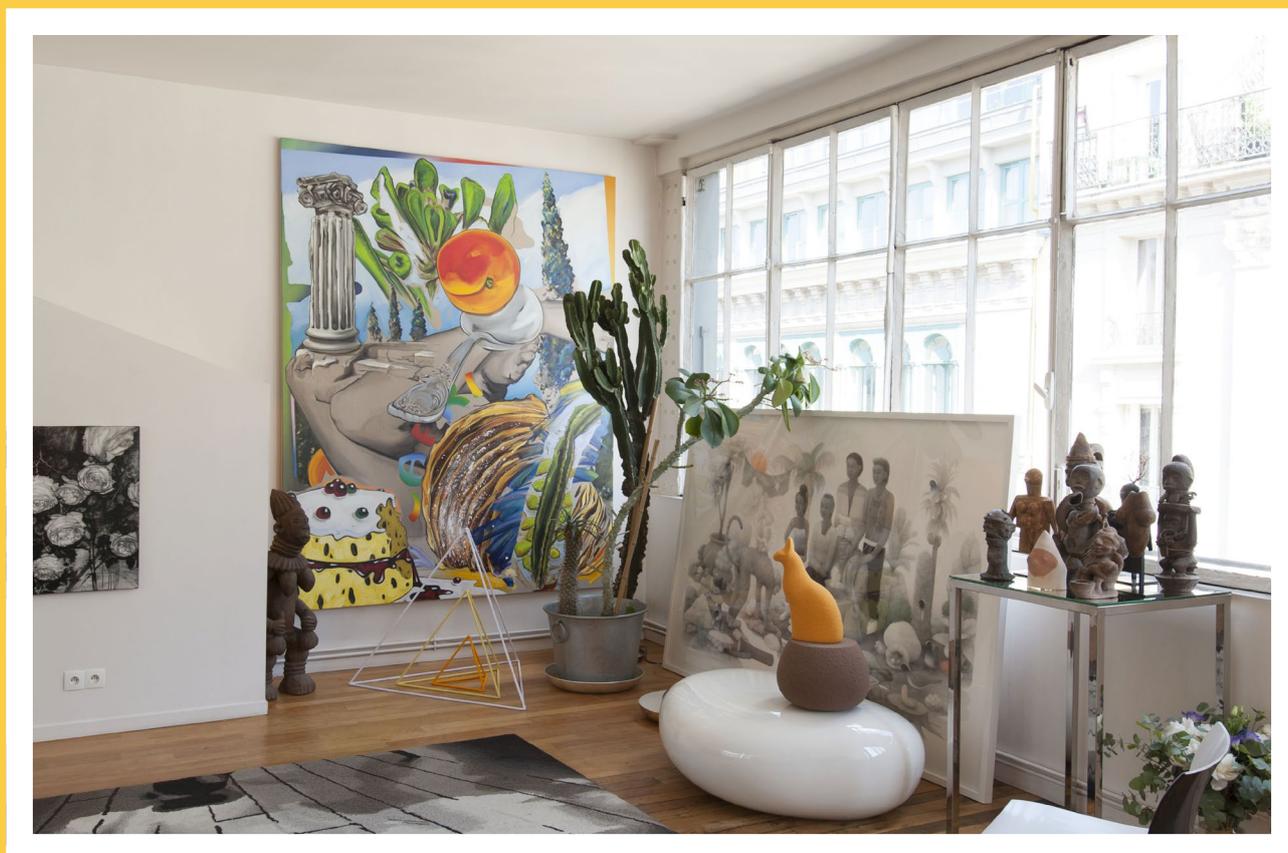


# APPARTEMENT



VUE D'EXPOSITION DE «JUSTINE»  
PREMIÈRE SÉQUENCE D'APPARTEMENT

**APPARTEMENT** est un lieu de vie et d'exposition imaginé par Nathalie Miltat dans son loft du dixième arrondissement de Paris, au sein d'un immeuble de style Eiffel qui abritait autrefois la Lithographie Parisienne.

La première saison d'**APPARTEMENT** est confiée au critique d'art et commissaire d'exposition Timothée Chaillou. De septembre 2014 à mai 2015, au cours de cinq séquences, il présentera cinq expositions monographiques, pour autant de ré-interprétations du lieu par les artistes invités.

Telle une invitation à s'inspirer et modifier l'espace domestique, la particularité du lieu est le point de départ de cette programmation. Les œuvres d'art présentées côtoient le mobilier du quotidien et la collection privée de la maîtresse des lieux.

**APPARTEMENT** offre aux visiteurs et collectionneurs un cadre intime pour mieux appréhender le travail des artistes et prendre le temps de la découverte.

[ SAISON 1 — SÉQUENCE 2 ]

# BERTRAND LAVIER

## « SILENCE »



NDEBELE, 2014  
ACRYLIQUE SUR IMPRESSION JET D'ENCRE, 138 X 200 CM  
COURTESY ALMINE RECH GALLERY, PARIS

**EXPOSITION**  
DU 24 OCT. AU 1<sup>ER</sup> NOV. 2014

**VERNISSAGE**  
LE 23 OCTOBRE 2014

**CURATOR :**  
TIMOTHÉE CHAILLOU

“Le ‘Gaveau de famille’ devient le socle d’une population de sculptures nickelées. Cet agencement détermine la mise en scène de certains de mes ‘chantiers’ qui ‘dansent’ dans cet appartement aux accents africains.” — BERTRAND LAVIER

L'artiste Bertrand Lavier emménage à Appartement le temps de la Fiac. L'exposition « Silence » tient son nom d'une oeuvre produite pour l'occasion, *Scie Lance*, une association que le lieu lui a tout de suite inspiré. Le piano du salon, qu'il n'a pas repeint, est transformé en socle pour un ensemble de six fétiches africains nic-

kelés. L'artiste parle d'une occidentalisation de ces sculptures primitives, les rendant ainsi « nickel-chrome ». Cette installation rejoint l'un de ses grands « chantiers » d'objets superposés. Un grand tableau *Ndébélé*, seconde oeuvre inédite de l'exposition, reprend les traits et les couleurs d'une fresque *Ndébélé* imprimée sur toile,

que Bertrand Lavier repeint de sa « touche Van Gogh ». Enfin une oeuvre historique de la série des *Walt Disney Productions* évoque dans ce contexte un motif de tissu boubou africain, un écho aux origines béninoise de la propriétaire des lieux Nathalie Miltat et à sa collection d'art africain.



MAMBA, 2008  
BRONZE NICKELÉ, 34 X 6 X 7 CM  
COURTESY YVON LAMBERT, PARIS



WALT DISNEY PRODUCTIONS 1947-1984 N°7, 1984  
CIBACHROME, 120 CM Ø

---

BERTRAND LAVIER EST NÉ LE 14 JUIN 1949, À CHATILLON-SUR-SEINE (CÔTE-D'OR)

C'est sur le trajet de son domicile dans le 6<sup>e</sup> arrondissement de Paris à l'École nationale supérieure d'horticulture de Versailles qu'il découvre l'art à la fin des années 1960. Il passe en effet tous les jours rue Bonaparte devant la Galerie Daniel Templon où sont exposés les grands artistes de l'époque, Joseph Kosuth, Dennis Oppenheim... Très vite, il commence à réaliser des œuvres inspirées de leurs travaux. Fort de ces premières tentatives, il rend visite à Pierre Restany, rencontre Catherine Millet. Avec elle, il assiste même le 6 novembre 1969 à la célèbre Messe pour un corps, action au cours de laquelle l'artiste Michel Journiac donne à manger à l'assemblée présente du boudin fait avec son propre sang.

En 1971, ayant achevé ses études d'ingénieur horticole, il travaille comme paysagiste dans le cadre de l'aménagement de la ville nouvelle de Marne-la-Vallée et, parallèlement, participe à des expositions de groupe. Il se lie d'amitié avec des artistes tels que Jean-Pierre Raynaud qui, comme lui, a étudié l'horticulture, et Niele Toroni dont le travail – la répétition d'une trace de pinceau identique – lui donnera des idées. Les objets peints, classeur, armoire, piano, etc., qu'il commence à réaliser en 1980 seront un prolongement des coups de pinceau de Toroni. Cet ensemble constitue l'un des principaux « chantiers » de Lavier, terme qu'il utilise pour indiquer l'ouverture permanente et toujours en quête de

ces ensembles. Contrairement aux artistes qui travaillent par séries, il ne procède en effet pas par étapes ni progression, mais traite de questions récurrentes, en passant sans cesse d'un type d'œuvres à un autre.

En 1984, il inaugure un autre chantier conséquent, celui des objets superposés, qui sont une traduction de l'opération de la greffe horticole à l'art. D'autres chantiers voient tour à tour le jour, les Walt Disney Productions, les reprises de Frank Stella, accompagnés d'une autre constante, son goût pour les transpositions d'un univers, d'un matériau à un autre.

## PROGRAMMATION SAISON 2014/15

“**APPARTEMENT** est un *locus amoenus*, un lieu civilisé et agréable, proche du jardin clos, propice aux dialogues et aux échanges poétiques.

Selon Alexander Pope le *genius loci* est la synthèse de différents éléments – matériels et immatériels – qui contribuent à l’identité unique d’un site, d’un lieu.

La *consistance* de ce lieu est composée de sa situation géographique, sa structure géologique, son climat, sa végétation et son occupation par l’homme.

Cette *consistance* s’inscrit dans une sédimentation temporelle façonnée par son histoire, ses mythes, ses éléments, ses références, la qualité de sa lumière, ses couleurs, ses bruits et silences, ainsi que la répartition de ses masses, ses plans et ses contrastes dans l’organisation de son espace. Ainsi, l’aménagement paysager doit s’adapter au contexte dans lequel il se trouve. Il en va ainsi des expositions. Au cours de cette saison qui m’est confiée, chaque exposition sera un événement, porteur de sens et de désir, conduisant vers une expérience esthétique concernée par ce *genius loci*.” — TIMOTHÉE CHAILLOU



# CALENDRIER DE LA SAISON

## SÉQUENCE 1

### JUSTIN MORIN

Exposition du 19 au 27 septembre 2014  
Vernissage le 18 septembre 2014



## SÉQUENCE 2

### BERTRAND LAVIER

Exposition du 24 octobre au 1<sup>er</sup> novembre 2014  
Vernissage le 23 octobre 2014



## SÉQUENCE 3

### NADIRA HUSAIN

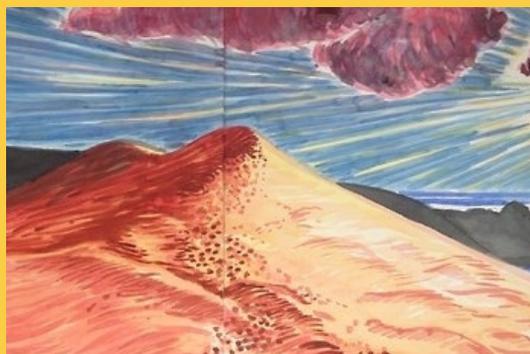
Exposition du 16 au 24 janvier 2015  
Vernissage le 15 janvier 2015



## SÉQUENCE 4

### MATTHIEU COSSÉ

Exposition du 20 au 28 mars 2015  
Vernissage le 19 mars 2015



## SÉQUENCE 5

### INVITÉ SURPRISE

Exposition du 24 avril au 1 mai 2015  
Vernissage le 23 avril 2015





# NATHALIE MILTAT ET TIMOTHÉE CHAILLOU EN CONVERSATION

## Comment vous êtes-vous rencontrés ?

**TC :** Nous nous sommes rencontrés dans le cadre de mon exposition « Cérémonie » chez Méline Gloss pour le Parcours St. Germain. J'y avais rassemblé un ensemble d'œuvres de Davide Balliano, Don Brown, Hreinn Fridfinnsonn, John Giorno, Lothar Hempel, Claude Lévêque, Justin Morin, Loïc Raguénès, Ida Tursic & Wilfried Mille et Marnie Weber. Nathalie, ayant visité cette exposition, voulait acquérir l'une des œuvres. Celle-ci m'appartenant j'ai souhaité la rencontrer pour que nous puissions échanger sur cette affection commune. Nathalie m'a ensuite fait découvrir son lieu de vie et nous avons rapidement imaginé une collaboration ensemble.

**NM :** En effet, je souhaitais voir cette exposition de Timothée et j'y étais arrivée le dernier jour du Parcours St-Germain. J'avais été particulièrement frappée par la qualité du traitement de l'espace, la précision et l'exigence du regard. J'avais l'impression qu'on ne pouvait déplacer une œuvre sans faire tomber l'ensemble. J'ai aimé cette totalité, cette recherche de la justesse. Parmi les œuvres, un collage de Marnie Weber m'avait séduite mais je ne pouvais l'acquérir, ce dernier appartenant à Timothée. J'aurais pu en avoir un autre mais je ne désirais que celui de Timothée !

## Comment est née l'idée d'APPARTEMENT ?

**NM :** Dans la genèse d'**APPARTEMENT**, je souhaitais montrer des artistes Français émergents, mais dans un espace habité dont je considérais les contraintes comme enrichissantes. Je pense qu'un tel cadre éprouve leurs pratiques et déjoue les réflexes. Aujourd'hui, ce propos est enrichi par un commissaire qui imprimera son style, sa « mania » à l'instar d'un roman ou d'une composition à lire ou écouter toute une saison, temps nécessaire à l'imprégnation.

## Timothée, comment choisissez-vous les artistes ? Quelles sont les contraintes d'une exposition dans un appartement ?

**TC :** Lorsque je compose une exposition, je travaille avec des œuvres plus qu'avec des artistes. Aucune de celles-ci ne peut être remplacée par une autre, même ressemblante. Cette composition s'est faite autour du « génie du lieu ». Nathalie m'a donné comme seule contrainte de faire en sorte que les œuvres n'interfèrent pas dans la vie quotidienne et les usages de son salon. Le piano à queue et les cactées sont les éléments qui me permirent de penser à des œuvres allégoriques qui évoquent la musique, la danse, la végétation tropicale foisonnante, la nature domestiquée et sauvage. Tandis qu'un large tapis et des

fauteuils, tous noirs et blancs, m'ont incité à trouver des œuvres aux palettes colorées. Je voulais y apporter de la couleur pour que la lumière des larges baies vitrées puisse accentuer leurs éclats - d'autant plus que l'œuvre de Nina Childress est en rouge fluo et celle de Natacha Lesueur en vert fluo.

Nathalie a une très belle collection de sculptures tribales, j'ai ainsi cherché des œuvres qui avaient une forte résonance avec elles : pour le Prélude, il s'agissaient des fétiches de Philippe Mayaux, d'une famille africaine de Corentin Grossmann, d'une peinture effrayante de Guillaume Pinard, du fantôme d'un clown pour Marnie Weber.

## Nathalie, racontez-nous vos sensations lorsque les œuvres choisies par Timothée prirent place chez vous.

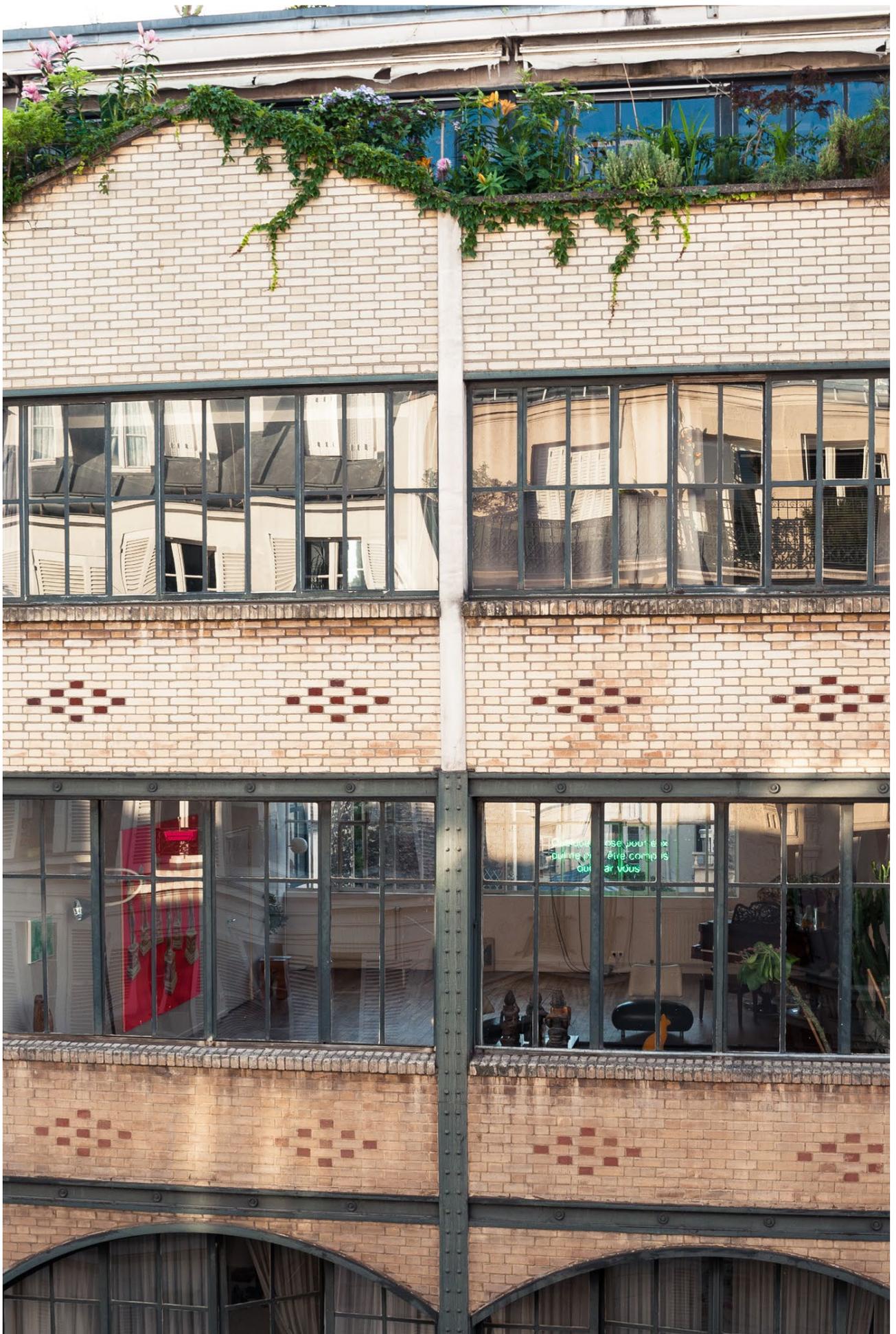
**NM :** Plusieurs interrogations m'ont traversée, Timothée travaillant sans révéler ses intentions. Pendant plusieurs semaines, il a promené son regard sur ma collection d'arts subsahariens, le mobilier design, les objets, l'espace, l'histoire de l'immeuble et qui a abrité la Lithographie Parisienne. Cela a constitué pour moi un nouveau voyage sur ce que je considérais comme connu. Après cette « bousculade », j'étais conquise par le résultat, aussi n'avais-je pas d'appréhension sur sa réception. Et de fait, l'exposition a été accueillie avec beaucoup de chaleur par les visiteurs. Timothée proposait une expérience joyeuse qui sollicitait presque tous nos sens.

## Les artistes créent-ils des œuvres spécialement pour APPARTEMENT ?

**TC :** Oui, les artistes vont répondre au lieu en produisant des œuvres in situ ou en permettant une relecture d'œuvres plus anciennes adaptée au lieu lui-même. Ma sélection s'est faite parce qu'il y a dans leur travail une dimension figurative, réaliste, parfois performative, qui évoque les arts de la scène ou l'environnement domestique.

## Comment caractérisez-vous votre projet ?

**TC :** Nous souhaitons, à notre échelle, participer à cette longue tradition de l'exposition dans les lieux de vie (avant que les musées, puis les galeries n'existent). Nous offrons simplement la possibilité de visiter une exposition sans cohue, dans l'intimité d'un rapport direct avec la maîtresse des lieux, pour que des échanges se fassent, que les visiteurs puissent prendre le temps de la contemplation confortablement installés, pour être, nous l'espérons, un peu hors du temps.





## LE 27 BIS RUE JACQUES-LOUVEL-TESSIER

La Lithographie Parisienne a été créée en mars 1866. Elle doit sa naissance à la grève qui oppose durant l'été 1865 plusieurs centaines d'ouvriers imprimeurs lithographes parisiens à leurs patrons. À l'issue de sept semaines de conflit, 30 grévistes décident de se passer de patron.

L'année suivante, ces 30 grévistes fondent leur propre entreprise, Guillaumin, Schmit et Cie. Faute d'expérience commerciale, l'entreprise fait faillite en 1870, mais redémarre peu après. Elle se dote de matériel moderne à vapeur au lieu des anciennes presses à bras, déménage au 27 bis rue Corbeau, et décroche une médaille d'argent à l'exposition universelle de 1878. L'entreprise fait face à une deuxième faillite en 1884 mais M. Romanet parvient à la relancer.

Après ces deux faillites, la Lithographie Parisienne fait preuve d'une exceptionnelle longévité, et, pendant des décennies, les ouvriers rouges impriment à tour de bras des images pieuses, des chromos éducatifs, des calendriers, des publicités pour le chocolat Loutit, le tapioca de l'Etoile, le Bon Marché ou La Samaritaine.

En fonctionnement jusque dans les années 1990 l'imprimerie de la rue Corbeau, devenue en 1946 rue Jacques-Louvel-Tessier, a aujourd'hui disparu. La façade de fer et de briques qui date de 1923 est cependant restée intacte, avec ses inscriptions.

Acquise en 1996 par un collectif de réalisateurs et d'architectes, la Lithographie Parisienne poursuit sa destinée au coeur du foisonnant 10e arrondissement. Avec **APPARTEMENT**, Nathalie Miltat et Timothée Chaillou lui offrent une nouvelle grande date de son histoire.

## À PROPOS



NATHALIE MILTAT est née au Bénin. Elle est diplômée de l'Ecole du Louvre et de la Sorbonne où elle se spécialise en arts subsahariens. Mariée à un architecte, avec lequel elle travaille, elle partage ses activités entre l'architecture et les projets d'art contemporain. Elle crée en 2005 *La Noire Galerie* afin d'explorer la scène artistique africaine, puis en 2012, *Appartement*, pour promouvoir la création contemporaine internationale.



TIMOTHÉE CHAILLOU est directeur du département art contemporain de Piasa, critique d'art et commissaire d'exposition indépendant. Il intervient dans de nombreux catalogues monographiques ou collectifs et contribue régulièrement à *Flash Art*, *Numéro*, *L'Officiel Art* ou *The White Review*. Il est l'auteur de plusieurs expositions collectives – parmi lesquelles *Grey Flags* à la galerie Backslash (Paris) ou *Seuls quelques fragments de nous toucheront quelques fragments d'autrui* à la galerie Thaddaeus Ropac (Paris) en 2013 – et de projets monographiques – tels que *No Flock for Blind Shepherds* de Davide Balliano à la Galerie Rolando Anselmi (Berlin) en 2014 ou *Dripping Printing* de Morgane Tschiember chez Colette (Paris) en 2012.

## INFORMATIONS GÉNÉRALES

Visite du mardi au samedi de 15 à 19 heures  
durant le temps de l'exposition et sur rendez-vous.

### CONTACT

[info@appartement-27bis.com](mailto:info@appartement-27bis.com)

### PRESSE

Alambret Communication – Leïla Neirijnck

T. 01 48 87 70 77

[leila@alambret.com](mailto:leila@alambret.com)

[www.appartement-27bis.com](http://www.appartement-27bis.com)

